

Atelier 1- l'eau du captage au jardin

1

En salle : Présentation du groupe autour d'illustrations du jardin, nos intentions vis-à-vis de ces ateliers (autour de photos, chacun sélectionne celle qui lui parle et explique au groupe sa vision du jardin) du très grand au plus petit potager, plutôt légumier ou floral, beaucoup de fleurs, la passion des fleurs et pour certains des légumes aussi, parfois récalcitrant... du jardinier en herbe aux confirmés en quête d'astuces ou par simple curiosité, regards croisés sur les jardins de toutes sortes pour cultiver la diversité !



2

Découverte et échange autour du grand cycle de l'eau, celui observé dans le milieu naturel en remplaçant les termes liés aux réservoirs aquatiques et aux fonctionnements hydrologiques sur la maquette (nappes, mer, cours d'eau, sources ruissellement, évapotranspiration, infiltration, évaporation, précipitation...)

Même réflexion autour du petit cycle de l'eau

(Eau potable jusqu'au rejet des eaux usées traitées de la station d'épuration) en repositionnant les éléments selon l'ordre des opérations du puisage au traitement de l'eau sur la maquette. (Captage/pompage de l'eau - traitement- stockage dans le château d'eau- distribution puis rejet pour traitement vers la station d'épuration avant rejet dans le cours d'eau ou en infiltration selon les procédés)



3

Estimation de la quantité d'eau douce disponible sur terre pour nos usages



Seulement 1% utilisable
(1 goutte)

Seulement 2,4%
d'eau douce sur terre
(120 ml)

Seulement 30%
de cette eau
douce reste
disponible (sous
forme liquide) (soit
4ml)

Volume d'eau
sur la planète
(seau de 5 L)

Les échanges se poursuivent sur la disponibilité des ressources, extrêmement faibles, vis-à-vis du volume d'eau présent sur la planète sous ses différentes formes. Ces disparités conduisent les réflexions sur le volume disponible qui reste le même, avec une ressource éternellement recyclée d'où l'importance de la préserver aux mieux, notamment des polluants, pour les générations futures.

4

Découverte et échange autour des principes de la « Permaculture » et pour se faire, définissons ensemble ce qu'est la « PERMACULTURE » littéralement « culture de la permanence » avec un principe de cercle continu, elle consiste : « en une philosophie, ayant pour but de prendre soin de la nature, des Hommes et de partager équitablement ». La permaculture ne vise pas uniquement le jardin, c'est donc un mélange d'art et de sciences (hydrologique, zoologique, pédologique... sociologique et économique) visant la viabilité des pratiques autour des 3 piliers que sont l'environnement, l'humain et l'économie.



Comment concevoir son potager en permaculture ? Quelques notions de design sont évoquées. La conception du potager nécessite de comprendre son environnement, en observant son jardin : orientation, ensoleillement, exposition au vent, présence d'eau, le type de sol... de cette observation naît l'implantation du potager...



Ainsi, la conception du potager découle de la réflexion suivante : « **Que peut m'offrir ce terrain ?** » et non « que vais-je pouvoir en tirer... »

Cela suppose de prendre conscience des limites de la parcelle, du milieu et de son potentiel.

L'hiver est la saison propice pour se poser et réfléchir à l'organisation de son jardin. Cahier des expériences et échecs passés et plan du jardin à l'appui, il est temps de projeter la répartition des futurs semences de l'année. Quelques références bibliographiques pourront nous aider à conduire cette mission (les références sont rappelées en fin de compte-rendu).

En résumé, la permaculture vise à gérer les ressources, choisir la méthode de culture adéquate, multiplier ses plants, ses semis, ses boutures pour faire du jardin un lieu accueillant tant pour soi que pour la biodiversité !

Après la théorie, la pratique ! Mettons les mains dans la terre

Quelques instants en immersion dans le jardin permettent de comprendre les éléments qui le composent...ses évolutions depuis la saison 1, il y a 3 ans déjà...

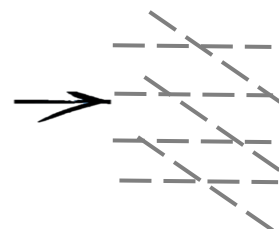
5

1) 1^{er} apprentissage : **on ne bêche pas, on ne retourne pas la terre !** Avec sa grelinette, Camille aère alors le sol afin d'améliorer son oxygénation, nul besoin de le retourner sinon cela chamboulerait les couches organisées du sol. Elle illustre le concept en comparant les couches du sol bien structurées et organisées, à celles d'un immeuble de 20 étages. Lorsque l'on retourne le sol, c'est comme si les habitants du 20^{ème} étage se réveillaient au 1^{er} étage. Or leurs conditions de vie ne sont plus les mêmes, ils ne sont plus adaptés et cela crée de la mortalité... La grelinette permet une aération et une décompaction du sol sans modifier l'ordre de ses couches et la donc la structure du sol.

Cette action fonctionne également très bien avec la fourche bêche !



1) Nadine s'attaque à la grelinette. Aérer et décompacter le sol dans chaque carré potager, en enfonçant la bêche dans le sol et soulevant légèrement sans retourner, répéter le geste sur toute la longueur puis en croisant dans l'autre direction. Si nous avons décidé de déplacer la lasagne, nous aurions fait de même sur le sol de son futur emplacement. Nul besoin de mettre le sol à nu préalablement.





2) Libérons de l'espace dans le potager & préparons le sol

1) Chantal, notre spécialiste du dédoublage de thym s'atèle à sa division afin de libérer de l'espace dans les carrés, pour les semis & plants à venir... il est fait de même avec la sauge. La bêche manque de coupant, l'occasion de rappeler une autre activité hivernale : l'entretien des outils !



2) Le sol des carrés aérés et décompactés, peut alors être amendé. Les feuilles mortes de la consoude sont retirées et mises de côté. Elles seront étalées à la surface des carrés, comme de la future lasagne et constitueront une couche nécessaire à l'amendement du sol.



3) Les carrés sont recouverts d'une épaisse couche de foin, ou de paille formant un duvet confortable mais également un apport de matière sèche pour les petites bêtes du sol qui œuvrent pour préparer un sol propice à l'accueil de notre potager, pendant que le jardinier projette ses plans au coin du feu.



6 Initiation à la technique de la lasagne en permaculture ...

La création de la lasagne permet d'exploiter un potager hors sol et limite ainsi les maux de dos, mais répond également aux problématiques de terres difficiles (argileuses ou calcaires par exemple) ainsi qu'aux économies d'eau. La période la plus propice pour créer sa lasagne reste l'automne, ainsi il sera facile de trouver les matériaux pour la remplir (alternance de couches sèches pour les apports en carbone et humides pour les apports en azote) à partir de bois, de feuilles, de paille, de foin, de fumier, de composte... tout ce que l'on peut trouver de naturel dans son jardin ou à portée de main.

1) Positionnement de la lasagne se fait sur le sol préalablement aéré par la grelinette. Sur un sol enherbé, il est possible d'apposer une couche de carton préalablement pour accélérer la disparition du couvert végétal sans efforts mais également rendre attractif cette couche de contact avec le sol pour les vers de terre et autres petites bêtes du sol. Ensuite, la lasagne se compose d'une superposition de couches de matière sèche (riche en carbone) et de matière fraîche (riche en azote) en proportion à 50% environ.

Alternance ici de couches de paille, crottin frais, puis de consoude. Il est possible d'ajouter un léger saupoudrage de cendres (extrêmement peu, riche en potasse) puis l'on poursuit pour finir avec la couche de paillage (foin ici) qui protégera contre l'assèchement. Entre chaque couche, un grand seau d'eau est versé afin que la lasagne soit bien humide. Cela évitera l'arrosage durant l'été voire le limiter au maximum en cas de sécheresse « caniculaire ».

L'idéal étant de mettre à tremper les différentes matières préalablement à la réalisation de la lasagne afin que les couches soient très imbibées d'eau.





La lasagne se termine par une couche épaisse de foin qui préservera les couches inférieures de l'assèchement.

Cette technique peut être appliquée directement sur le sol, sans avoir recours à l'encadrement en bois afin de nourrir le sol et d'activer les petites bêtes du sol qui travailleront ainsi à notre place.

Vigilance quant à l'utilisation d'une grosse quantité de crottin très riche en azote, afin de limiter son lessivage vers le milieu naturel et de « polluer l'eau », il est recommandé d'y placer des cultures très gourmandes en azote (telles que les courges, les tomates... qui sauront profiter de cette richesse en azote)



Le paillage restant est réparti sur les deux carrés potager. L'artichaud qui n'aime guère que l'on s'agite à son pied a été quelque peu importuné dans sa tranquillité. Il se voit confectionner un nid douillet de foin pour le préserver des assauts de l'hiver restant...

*Le potager est prêt à accueillir cette nouvelle saison !
Rendez-vous le 12 mars à 14h pour poursuivre ces aventures*

Camille & Lucie

Pour aller + loin - Ci-dessous les références bibliographiques présentées lors de cet atelier...

- ◆ Permaculture : 20 projets de la jardinière au jardin de 250m². Thomas Alamy. Editions hachette loisirs.
- ◆ Le petit guide du jardinage biologique : potager et verger. Collection Les Quatre Saisons du jardinage. Jean-Paul Thorez. Editions Terre Vivantes.
- ◆ Le génie de la permaculture. Démarche, contexte, méthode et ingénierie. Steve Read. Editions Terran.
 - ◆ Poules, guide complet de l'éleveur amateur. Hervé Husson. Editions Ulmer.
- ◆ Manuel pratique de la culture maraîchère de Paris. JG Moreau et JJ Daverne. Editions 1845.
 - ◆ L'Oasis, petite genèse d'un jardin biodivers. Simon Hureau. Editions Dargaud.
 - ◆ Passerelle Eco : www.passerelleco.info
 - ◆ 4 saisons, jardin bio, permaculture et alternatives. Editions terre vivante

